

Discours de M. János Martonyi à l'occasion de la conférence : Un « paradis provisoire » sur la route de la liberté, à l'Institut Français à Budapest, 10 octobre 2018

École de Balatonboglár, il y a 26 ans. Entre un groupe d'une bonne vingtaine de personnes, messieurs et dames septuagénaires, très soigneusement vêtus, visage ému, parfois souriant, mais souvent des larmes dans les yeux...

Ces messieurs et dames – quelques-unes des dernières ont parlé encore bien le hongrois – étaient tous les participants, acteurs, voire les protagonistes d'un miracle.

Qu'est-ce que c'est un miracle? Le miracle, c'est une histoire pure, simple, très facile à comprendre pour ceux qui le veulent. Parce que le miracle exprime une vérité profonde, le sens essentiel de la condition humaine. Aussi il exprime les valeurs humaines fondamentales comme la fraternité, la solidarité, la liberté et tous les éléments de fond de ce qu'on appelle aujourd'hui l'identité européenne.

À cette occasion solennelle de commémoration du « paradis temporaire » retrouvé en Hongrie par les prisonniers de guerre français évadés pendant la deuxième guerre mondiale, j'étais parmi les orateurs, jeune secrétaire d'état, représentant mon gouvernement. La rencontre avec les prisonniers de guerre évadés et leurs épouses m'a donné énormément de force, d'énergie et d'optimisme. Optimisme pour l'avenir de mon pays, l'avenir de l'Europe et aussi pour l'avenir des relations entre la France et la Hongrie.

C'était donc début des années 90, après le changement du système, appelé aussi la révolution constitutionnelle. Nous étions plein d'espoir, d'ambition et de détermination, plein de confiance en nous-mêmes. La transformation fondamentale était en cours et sur le plan intérieur, et sur le plan extérieur. On a déjà démantelé les anciennes structures internationales, comme le traité de Varsovie, ainsi que le Comecon, nous avons commencé à construire les nouvelles relations. Les négociations sur l'accord d'association avec la Communauté Européenne ont été achevées et nous avons déclaré notre intention d'adhérer à la Communauté Européenne ainsi qu'à l'OTAN...

Un des piliers de notre politique extérieur était d'établir des relations équilibrées et amicales avec tous les pays de l'Europe de l'Ouest. Dans le cadre de cette politique, moi-même, j'ai souligné souvent qu'il faut renforcer la présence française en Hongrie : la présence économique, politique et culturelle malgré les difficultés, les amertumes et les griefs du passé. Et qui, on peut dire qu'on a fait du progrès, on a même obtenu des résultats importants non seulement sur le plan économique, mais aussi dans le domaine des relations politiques et surtout dans les relations culturelles, y compris la connaissance et la compréhension de l'autre. Nous avons développé une empathie mutuelle et tout cela dans un cadre commun, au

sein de l'intégration européenne. On peut donc constater avec assurance qu'aujourd'hui les relations franco-hongroise sont plus profondes et fortes qu'elles ne l'étaient il y a 26 ans.

Et voilà, nous nous trouvons ensemble en face des tâches communes et le défi énorme: comment continuer la construction européenne, comment trouver, retrouver l'âme de l'Europe. Il faut donc réfléchir, chercher, penser, parler, discuter, comprendre l'Europe. Tout d'abord il faut trouver l'identité collective de l'Europe, c'est-à-dire retrouver et renforcer la base de tous les processus d'intégration économique et politique, ce qui est la dimension culturelle. Il faut accepter soi-même, aussi d'une façon collective et pour cela il faut trouver les éléments essentiels et communs d'une façon impartiale, équilibrée, tolérante, respectueuse, sans préjugés et sans hypocrisie! Il peut y avoir les différences concernant les priorités, il peut y avoir des approches variées venant des héritages et des expériences historiques, mais ce qui est importante, c'est de trouver l'essentiel et en même temps reconnaître, respecter et accepter la divergence des accents qui existent entre nous. L'âme de l'Europe est essentiellement cela, toutes les valeurs qui sont communes, tout ce qui nous lie et rallie aux aspirations que nous partageons.

C'est cela le message que le miracle des prisonniers de guerre français évadés et leur paradis temporaire retrouvé en Hongrie nous envoie, un épisode qui a fait et – espérons-le – fera l'histoire.